



Bulletin de la Société d'histoire de Neuville

Vol. 10 No 1

Automne 2004

ISSN-1492-4560

**Lancement du cahier neuvillois n°8, les décès de Neuville
depuis 1851 à 2002, le 19 novembre 2004 à 19 : 30 heures
en la Salle Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville**

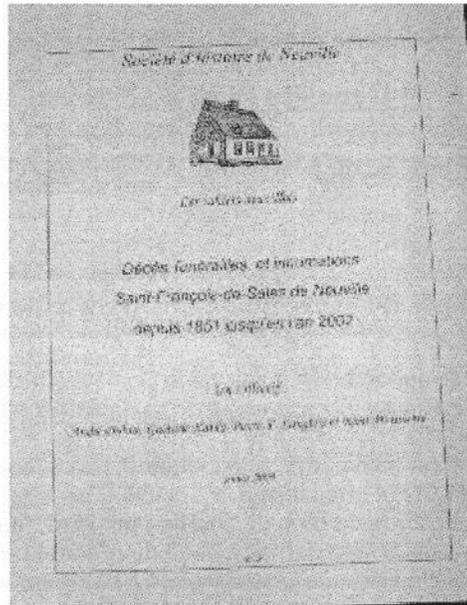
Par : Rémi Morissette

La Société d'histoire de Neuville est heureuse de compléter la publication des décès de Neuville par le lancement des décès et inhumations de 1851 à 2002, le 19 novembre 2004.

En effet, c'est lors de l'Assemblée générale annuelle du 19 novembre que sera lancé ce deuxième et dernier cahier des décès et inhumations de Neuville. Rappelons que les décès et inhumations de Neuville depuis le début, soit depuis 1677 jusqu'en l'an 1850 sont disponibles à la Société d'histoire. Les auteurs, André

Dubuc principalement, Pierre-F. Langlois, Gaétane Hardy et Rémi Morissette sont heureux de vous offrir ce répertoire qui complète l'ensemble des naissances et décès de Neuville. Il ne nous reste qu'à produire les mariages de Neuville, ce qui sera fait dans une prochaine publication, possiblement en 2005.

C'est donc un rendez-vous le 19 novembre 2004, à 19 :30 heures en la Salle Plamondon de l'Hôtel de Ville où nous serons heureux de vous rencontrer et de vous remettre votre exemplaire toujours au coût de 15\$ ou 12\$ pour les membres.



Dans ce numéro:

Lancement Cahier neuvillois no 8	1	Un prêt du chirurgien Grégoire	12
Conseil d'administration	2	À propos d'une peinture de Plamondon ..	13
Avis de recherche	2	Plamondon et Rubens	13
Convocation	3	Un vitrail de l'église	14
Pouvez-vous identifier?	3	Publications de la SHN	15
Chroniques de Marc Rouleau	4	Décès de la mère d'A. Plamondon	15
Naissances et baptêmes de St-Raymond	4	Journée historique du 6 juin 2004	16
Visites guidées de l'église en 2004	5	La chapelle Ste-Anne rénovée	18
Un sculpteur sur pierre	6	Reliques de St-François-de-Sales	18
Les Fournelle Fournel d'Amérique	7	Centre de conservation du Québec	19
Veillée des fêtes au Vieux Couvent	7	Journées de la culture	20
Restauration de la statue à la chapelle	8	Fonderie d'art d'Inverness	21
Antoine Plamondon et ses peintures	10	Boutin d'Amérique	22
Répertoire des décès de Pont-Rouge	11	Galerie de photos	23
Dernière heure	11	Membres associés	24

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

	Année d'élection
Président-trésorier : Rémi Morissette, Neuville, 876-2341	2004
Vice-présidente : Françoise Gilbert, Neuville 876-3859	2005
Secrétaire : Philippe Leduc, Neuville, 876-3336	2004
Conseillers : Jean Angers, Neuville, 876-2963	2005
François Drolet, Neuville, 876-2613	2004
André Dubuc, Lac-Sergent, 875-2134	2005
Jules Jobin, Neuville, 876-2452	2004
Fernand Langlois, Neuville, 876-2816	2005
Pierre-F. Langlois, Neuville, 876-2710	2004
Yves Raymond, Neuville, 876-2280	2005
Pierre Viens, Neuville, 876-3970	2004

Le Bulletin de la Société d'histoire de Neuville est publié deux fois l'an, à l'automne d'une année et au printemps de l'année suivante. L'année d'adhésion à la Société d'histoire de Neuville débute le 1 juillet d'une année pour se terminer le 30 juin de l'année suivante.

Société d'histoire de Neuville, **714, rue des Érables**, Neuville, G0A 2R0 (418) 876-2341

Rédaction :

Françoise Gilbert, François Drolet, Rémi Morissette, André Dubuc, Pierre-F. Langlois et Pierre Viens

Mise en page : Pierre Viens

Impression : Jet Copy

Site internet de la Société d'histoire : www.ville.neuville.qc.ca

Il en coûte 5\$ par année pour être membre régulier de la Société d'histoire de Neuville
 Il en coûte 25\$ par année pour être membre associé de la Société d'histoire de Neuville

Un **membre associé** est un commerce, une industrie, un organisme de service ou un individu qui désire soutenir les buts et objectifs de la Société d'histoire. Cette cotisation comme mécène de la Société accorde un reçu de charité pour le montant, déductibles pour les impôts et accorde aussi une annonce à la dernière page du présent Bulletin.

Avis de recherche

Par : Rémi Morissette

La Société d'histoire de Neuville est à la recherche des semainiers paroissiaux de Neuville avant l'année 2001.

Si un ou une membre acceptait de se départir de sa collection, la Société d'histoire serait très intéressée à l'acquérir.

**Convocation de tous les membres
de la Société d'histoire
Assemblée générale annuelle, le 19 novembre 2004,
Hôtel de Ville de Neuville, Salle Antoine Plamondon,
19 : 30 heures.**

Le conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville convoque par la présente tous les membres de la Société d'histoire de Neuville à son assemblée générale annuelle, vendredi le 19 novembre 2004 à l'Hôtel de Ville de Neuville à compter de 19 : 30 heures. Lors de cette réunion, il y aura, outre l'assemblée générale annuelle, le lancement du cahier neuvillois n°8 (décès et inhumations de Neuville de 1851 à 2002) et les élections au conseil d'administration. L'ordre du jour suggéré sera le suivant :

ORDRE DU JOUR

- 1- Ouverture de la réunion et appel des présences
- 2- Adoption de l'ordre du jour
- 3- Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale annuelle du 21 novembre 2003.
- 4- Présentation et adoption des états financiers
- 5- Présentation du rapport annuel du conseil d'administration et plan d'action pour la prochaine année.
- 6- Période de questions et d'échanges
- 7- Élection au conseil d'administration.
Les personnes suivantes terminent leur mandat de 2 ans et sont rééligibles comme tous les autres membres de la Société à poser leur candidature : Philippe Leduc, François Drolet, Jules Jobin, Pierre F Langlois, Rémi Morissette et Pierre Viens.
- 8- Autres sujets
- 9- Lancement du cahier neuvillois n°8 «Les décès de Neuville de 1851 à 2002»
- 10- Levée de l'assemblée générale.

Quelques membres arrivés en fin de mandat ont déjà exprimé leur choix de ne pas se représenter au CA. Il y a donc place pour du sang neuf !

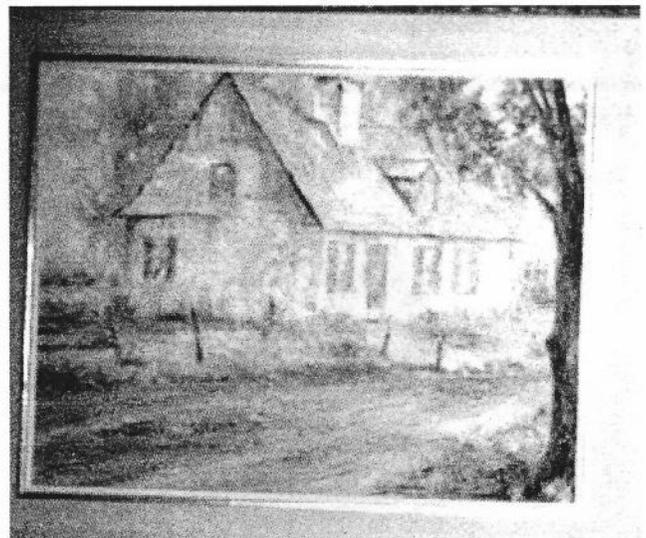
Le conseil d'administration de la SHN
par Rémi Morissette, président

**Pouvez-vous identifier
cette maison....je vous
mets au défi ?**

Par : Rémi Morissette

Un ami m'a remis cette photo d'une peinture d'une maison de Neuville. La peinture de cette maison aurait été faite probablement avant 1944. Cette photo de la peinture fut prise dans une maison privée le 4 janvier 2004. Je tente actuellement d'en obtenir une meilleure, mais la propriétaire paraît soucieuse d'être harcelée pour vendre sa peinture et ne veut surtout pas être importunée par qui que ce soit.

Alors les paris sont ouverts et j'attends votre identification.



Les chroniques de Marc Rouleau « Un brin d'histoire » seront publiées en un livre!

Par Pierre Viens

Depuis plus de 10 ans, les lecteurs du Soleil brillant apprécient les chroniques « Un brin d'histoire ». C'est, en fait, une vaste fresque historique de notre coin de pays, probablement unique dans la vie des villages du Québec. Il faut essayer de réaliser le travail gigantesque que toutes ces recherches ont nécessité...

À l'aube de son 80^e anniversaire de naissance, Marc Rouleau a décidé de les rassembler en un volume d'environ 300 pages, illustré de plus de 250 photos, qui sera publié bientôt sous l'égide de la Société d'histoire de Neuville. Pierre Viens, qui avait fait l'édition et le montage de la fameuse monographie *Neuville 1667-2000 : 333 années d'histoire* (la Monographie), apporte son concours à Marc Rouleau.

Comme vous le savez sans doute, les 1 000 exemplaires de la Monographie ont été épuisés en quelques mois lors de son lancement en l'an 2 000 ; et il serait trop lourd et onéreux d'envisager une réédition. Ce nouveau livre de Marc Rouleau servira à palier ce manque, particulièrement concernant les nouveaux Neuvilleois et Neuvilleoises, ainsi que tous ceux et celles qui « ont goûté » à la Monographie et qui aimeraient en faire cadeau à leur famille et à leurs amis. Le livre sera du même niveau de qualité que la monographie, mais sans la reliure bien sûr qui représente un coût trop élevé.

C'est sûr que plusieurs sujets se recourent. Mais les chroniques recèlent un tas d'éléments nouveaux, le style est différent. Quelques emprunts ont été faits à la Monographie.

Nous aurions aimé lancer officiellement le livre avant Noël. En effet, quel cadeau idéal à offrir! Le livre sera prêt en décembre, mais il n'était pas possible de le prévoir avec précision à cause de l'ampleur du travail requis.

Nous vous tiendrons au courant. Dans l'intervalle, vous pouvez rejoindre Marc Rouleau à 876-2358.



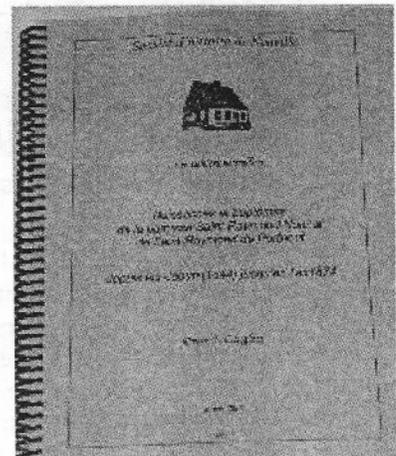
Naissance et baptêmes de Saint-Raymond, 1844 à 1874 une publication de la Société d'histoire grâce au travail bénévole de Pierre F. Langlois, un membre du c. a.

Par : Rémi Morissette

Une nouvelle publication est maintenant disponible à la Société d'histoire de Neuville, « les naissances et baptêmes de Saint-Raymond de 1844 à 1874 ». L'auteur Pierre-F. Langlois croit être en mesure de produire les naissances et baptêmes de Saint-Raymond jusqu'en les années 1935-40. Saint-Raymond est aussi un peu les suites de Neuville, même si les familles ne proviennent pas toutes de Neuville comme on pourrait le dire de Pont-Rouge. Cette publication est maintenant disponible au prix de 15\$ ou 12\$ pour les membres. Saint-Raymond est la paroisse la plus peuplée du comté de Portneuf. Certaines années comportent plus de 200 baptêmes. Ce répertoire des baptêmes compte plus de 3 000 naissances et baptêmes. Tout comme les autres publications de la Société d'histoire de Neuville, ce Cahier neuvilleois n°11 fournit les dates et années de naissance, dates et années des baptêmes, les parents, les parrains et marraines, ainsi que le célébrant des baptêmes.

La Société d'histoire de Neuville remercie monsieur Pierre F. Langlois pour son travail bénévole dans l'accomplissement de ce cahier neuvilleois. Pierre Langlois est parmi nous depuis 3 ans, et même avant d'arriver à Neuville, il était déjà membre de la Société d'histoire. Depuis, il s'est impliqué comme bénévole à Neuville sans arrêt et particulièrement à la Société d'histoire.

L'impression est faite en 50 copies seulement. Les personnes qui désirent en obtenir ont avantage à en réserver une le plus rapidement possible compte tenu de cette quantité limitée pour laquelle on ne sait pas si nous irons en réédition.



Les visites guidées de l'église de Neuville au cours de l'été 2004

Par : Rémi Morissette

Au cours de l'été, nous avons eu deux guides pour les visites de l'église. Daniel Fiset qui faisait le travail pour une seconde année et Noémie Du Sablon qui en était à sa première année.



de gauche à droite, Mark Parent, Noémie Du Sablon, Daniel Fiset, et Nicole Moen

Le nombre de visiteurs fut moindre que l'an dernier alors que nous avons atteint près de 2 400 personnes. Cette année, plus de 1 800 personnes sont venues de toute part pour visiter notre belle église qui renferme plusieurs trésors et œuvres d'art.

La clientèle s'est partagée de la manière suivante :

De Neuville	132
De la région de Portneuf	123
De la région de Québec	596
De la région de Montréal	451
Des autres régions du Québec	286
Des autres provinces du Canada	59
Des États-Unis	30
De la France	95
Des autres pays d'Europe	70
Des pays asiatiques	5

L'été pluvieux que nous avons eu a certainement influencé le nombre des visiteurs. La pluie est un ennemi pour le tourisme religieux. Puis, pendant les semaines des vacances de la construction, les visiteurs se font moins nombreux, je suppose que les longs voyages sont alors plus fréquents. Ce fut donc l'année où il y a eu le moins de visiteurs.

Une troisième personne est venue s'ajouter aux guides, c'est un étudiant qui a eu comme tâche d'archiver l'ensemble de la documentation de la Société d'histoire. Mark Parent a donc fait un boulot qui en soi n'est pas aussi spectaculaire que les deux autres mais combien utile cependant. Il a du aussi venir en aide à une personne de langue anglaise qui participait à un programme de langue seconde. Ainsi, son travail fut affecté par cette double tâche que nous lui avons imposée.

Un sculpteur sur pierre de Saint-Marc des-Carières, Martial Perron, une carte postale retrouvée!

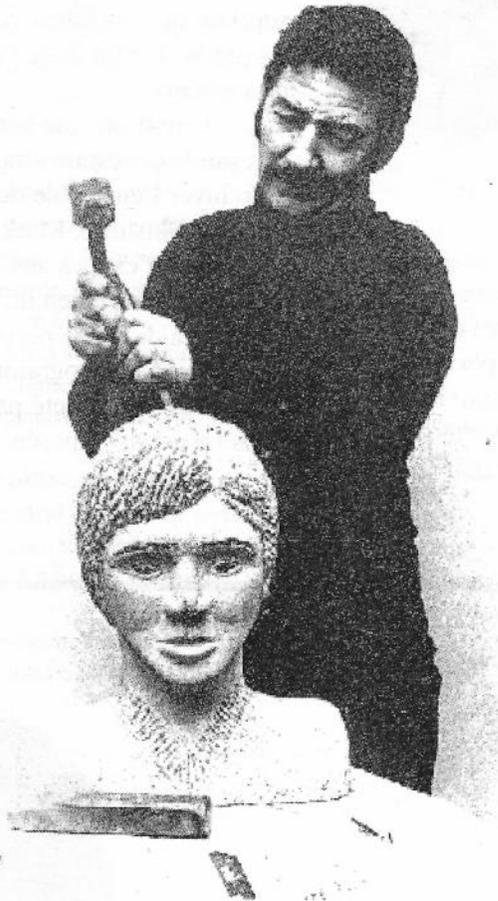
Par : Rémi Morissette

En fouillant dans les cartes postales d'un ami, Rémi Julien, j'ai fait une découverte intéressante que je voulais approfondir. Nous savons tous que maintenant il n'y a plus de tailleurs de pierre à Saint-Marc, et encore moins de sculpteurs sur pierre, aucune des compagnies encore à Saint-Marc ne s'adonne à ces travaux. Cependant, sur une base individuelle, certaines personnes font encore des monuments en pierre, comme monsieur Gilles Naud, mais à notre connaissance, les sculpteurs sur pierre n'existent plus à St-Marc. C'est pourquoi cette carte postale apparaît comme une trouvaille intéressante, mais pas nécessairement unique.

Martial Perron, sculpteur sur pierre de Saint-Marc-des-Carières serait né le 8 mars 1924 et décédé à Saint-Marc le 7 novembre 1996, Où est-il né ? Selon les données que nous avons, seule la date de sa naissance nous est connue. Si quelqu'un peut nous donner le lieu exact de sa naissance, nous serions fiers de l'ajouter à notre dossier.

Martial Perron s'est marié le 14 juin 1948 à Saint-Marc-des-Carières à Jacqueline Bertrand, Il est le fils de J.-N. Xavier et Albertine Bussières. Nous connaissons quelques enfants du couple qui vivent certainement encore. Nous avons le nom de cinq de ses enfants. Le couple a-t-il eu d'autres enfants ? Peut-être, mais voici les deux filles et les trois garçons que les registres de Saint-Marc nous font connaître : Lise France née en 1949, Lisette Claire née en 1951, Louis Marc né en 1952, Jacques Yves né en 1956 et Roland Gilles né en 1959.

Il serait intéressant de compléter cette biographie par d'autres renseignements sur ce sculpteur de pierre qui est certainement parmi les derniers sculpteurs de Saint-Marc-des-Carières. Cette carte postale porte le logo du «Centre d'Art et d'Artisanat Sieur de Chavigny» de Deschambault, et est une co-production de Communication-Québec et les Caisses populaires de Portneuf. Ce Centre d'Art n'existe plus ou tout au moins pas sur ce nom. Pourrions-nous savoir ce qu'il en est advenu ?



Une nouvelle association de familles est née «Les Fournel-Fournelle d'Amérique», grâce un peu à la Société d'histoire de Neuville

Par : Rémi Morissette

Rendre hommage aux deux victimes de l'Atalante, Jean-Baptiste LaRue et Jacques Fournel,



René Fournelle et sa conjointe Suzanne Vigneault

a fait en sorte de rassembler les Fournel-Fournelle et de faciliter la création de l'association de familles

des Fournel soit l'Association «Fournel-Fournelle d'Amérique».

René Fournelle et sa conjointe Suzanne Vigneault sont les instigateurs de cette nouvelle association de familles et René Fournelle en est le président fondateur. René Fournelle et son épouse sont membres de la Société d'histoire de Neuville depuis quelques années, et membres assidus puisqu'ils assistent à tous lesancements des cahiers neuvillois de la Société d'histoire. Le couple demeure à Saint-Janvier de Mirabel, mais la distance avec Neuville ne les ont jamais empêchés de venir à nos lancements. Nous profitons de l'occasion pour féliciter et remercier René et Suzanne de leur présence à la Société d'histoire. René est le membre n°357, et Suzanne membre n°382.

Le premier bulletin des «Fournel et Fournelle d'Amérique» fut publié en septembre 2004. Le contenu de leur premier bulletin contient les articles suivants outre le mot du président qui fait allusion à sa présence à la journée en hommage aux victimes de l'Atalante, tenue le 6 juin à Neuville, les autres articles traitent de l'historique de Jacques Fournel né en 1645 (premier ancêtre Fournel), d'une réunion tenue le 8 mai pour fonder l'association, de la généalogie de René Fournelle (le président de l'association) et de son épouse, et finalement un dernier article qui rappelle la journée en hommage aux victimes de l'Atalante, Jacques Fournel et Jean-Baptiste LaRue.

L'Association, toute jeune, compte déjà 28 membres en début septembre. La Société d'histoire souhaite longue vie à cette nouvelle association et lui assure sa plus grande collaboration dans la poursuite de ses objectifs. La présence à Neuville des Fournel-Fournelle sera toujours appréciée.

Une veillée du temps des fêtes à Neuville le 17 décembre 2004 Au Vieux Couvent: Appel à toutes et à tous

Elzéar Épi est le plus vieil habitant de Neuville toujours vivant, c'est une marionnette.

Il en a des choses à raconter, d'ailleurs il écrit ses mémoires!

Il veut vous faire revivre certains des meilleurs moments historiques de Neuville lors d'une veillée qui sera sous le signe des histoires du temps des fêtes racontées, jouées et chantées...

La préparation de cette veillée a commencé en ce début du mois d'octobre, une vingtaine de personnes, grands et petits, sont déjà à l'oeuvre. Il reste quelques places dans les ateliers d'animation ou de chant, si vous désirez vous joindre à la préparation de la veillée contactez Isabelle Forest au 876 2209.

Eh! pis! De toutes façons, rendez-vous le 17 décembre au Vieux Couvent.

Un événement qu'il faudra se rappeler, la statue de Louis Jobin, «l'Éducation de la Vierge» près de la Chapelle Sainte-Anne, restaurée par le sculpteur de Donnacona Fabien Pagé

Par : Rémi Morissette

Le 26 novembre 2002, le sculpteur Fabien Pagé de Donnacona, accompagné de Jérôme-René Morissette du Centre de Conservation du ministère de la culture du Québec viennent examiner la statue «l'Éducation de la Vierge» située dans la Chapelle Sainte-Anne de Neuville. Rappelons que cette statue est attribuée à Louis Jobin, célèbre sculpteur sur bois le plus prolifique que le Québec ait connu. Nous croyons que cette statue fut sculptée par Jobin vers 1880. Elle représente Sainte-Anne instruisant la Vierge.

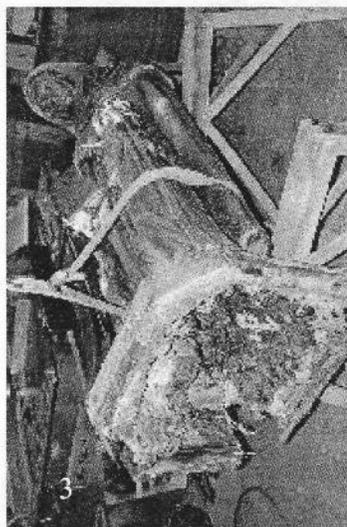


La photo 1 nous montre les deux restaurateurs faisant minutieusement l'examen de la statue. On y décèle déjà beaucoup de pourriture, le pied de la statue veut se défaire, la statue est manipulée avec attention, de peur qu'elle ne tombe en ruine. La photo 2 montre Fabien Pagé examinant l'existence de fissures qui auraient pu laisser infiltrer l'eau.



Le sculpteur Fabien Pagé tente d'évaluer le coût des travaux, mais prend un temps de réflexion avant d'envoyer une soumission à la ville pour faire le travail. Finalement, en 2003, le sculpteur présente un coût auquel il fait une réserve au cas où le bois intérieur soit totalement pourri. Il en coûterait environ 7 000\$ pour restaurer la statue. La Ville

de Neuville obtient l'assurance en 2003 d'une subvention pour la faire restaurer.



On transporte la statue dans l'atelier du sculpteur Fabien Pagé à Donnacona (Les Écureuils), et c'est là que l'examen plus approfondi vient montrer l'étendue des dommages, la première image du pied de la statue fait peur (photo 3). Une fois la pourriture tombée, il ne reste que des bois mangés et pourris dont



l'humidité a traduit en poussière plus ou moins grosse. C'est un désastre, la photo 4 donne un aperçu de ce qui est extrait du dedans de la statue. Il faut vider l'intérieur de la statue de son bois pourri et trempé. Une fois vidée, il ne reste qu'un amas de bois qui ressemble à toute autre chose qu'à une statue. La photo 5 montre très bien ce que représente cet

amoncellent de copeaux.

Toute une tâche pour restaurer cette statue. Le mot restaurer n'est peut-être pas le meilleur mot à utiliser. Peut-être que reprendre la sculpture serait plus adéquat!



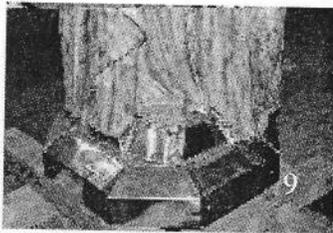
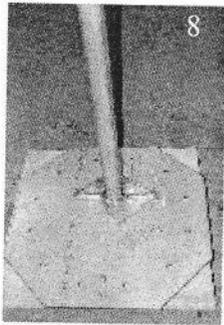


En fait, il ne reste presque seulement que les tôles qui recouvrent la statue. Les photos 6 et 7 parlent d'elles même. Cette dernière photo est prise le 24 janvier 2004.



Fabien Pagé a dû créer de toute pièce pour remettre cette statue en état d'affronter encore un siècle, les intempéries. Il a conçu une colonne vertébrale à la statue comme

l'indique la photo 8. il refait la base au complet photo 9 et doit sculpter un autre enfant (la Vierge) photo 10. Pour vous donner une idée de ce que sera la



statue restaurée, examinez la photo 11 qui présente le squelette avant de remettre la

tôle du dos de la statue. Nous sommes rendu en février 2004 à cette étape de la restauration. C'est une création de Fabien Pagé, cette structure intérieure de la statue, vraie colonne vertébrale servant à soutenir une ramification qui viendra joindre la tôle extérieure par l'intérieur de la statue. On pourrait appeler cette



conception une «structure rameaux».

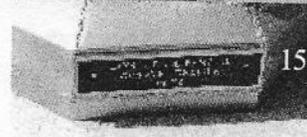
En fin février 2004, le résultat final de la restauration montré par la photo 12, nous laisse voir une statue, qui en apparence n'a pas beaucoup de différence avec la statue qui fut apportée à l'atelier pour être restaurée. Mais détrompez-vous, ce sont deux mondes! Il ne reste si peu de bois à l'intérieur que son poids a certainement diminué de moitié. La tête de l'enfant (la Vierge enfant) a complètement été refaite par le sculpteur. Finalement l'artiste sculpteur y laisse sa marque pour y inscrire son droit d'auteur. (photo 13). Avant de livrer la statue à la Ville



de Neuville, il reste une étape importante qui va lui donner une toute autre apparence. C'est la dorure qui est aussi réalisée à l'atelier de

Fabien Pagé. La

photo 14 nous montre les résultats. N'est-ce pas que l'ouvrage est réussi? Il fallait aussi conserver la plaque au bas de la statue qui fait état du don de la statue, par la famille Octave Delisle en 1970, à la fabrique. (photo 15).



Et c'est la photo de famille en mai 2004 (photo 16) avant de remettre la statue au propriétaire, la Ville de Neuville.

De gauche à droite, Gilles Béland de la Ville de Neuville, Louise Décarie et Louis-Richard Fortier

du ministère de la Culture et des Communications du gouvernement du Québec et le sculpteur Fabien Pagé avec son chef-d'œuvre, la statue. C'est finalement le

14 mai 2004 qu'une équipe de la Ville de Neuville met en place avec l'aide du sculpteur (photo 17), la statue qui a subi une cure de rajeunissement dont le début remonte à la fin de l'année 2002. La statue trône sur son socle à l'est de la chapelle Sainte-Anne et tous les neuvillois et neuvilloises pourront l'admirer encore pour au moins une centaine d'années.

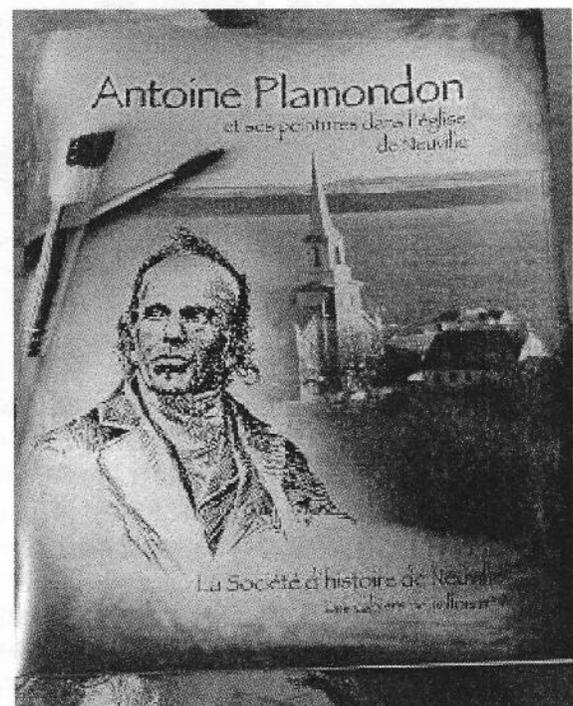


Antoine Plamondon et ses peintures dans l'église de Neuville

Par : Rémi Morissette

La brochure couleur des toiles d'Antoine Plamondon que l'on retrouve à l'intérieur de l'église de Neuville, accompagnées d'une notice biographique de l'artiste, publiée par la Société d'histoire de Neuville fut un succès total. Nous avons pu en livrer gratuitement une copie à tous les foyers de Neuville grâce à la générosité des commanditaires: LA CAISSE POPULAIRE DESJARDINS DE NEUVILLE principalement, la FONDATION MAURICE GRENIER, le député provincial de Portneuf à l'Assemblée Nationale M. JEAN-PIERRE SOUCY, la MRC de PORTNEUF et la VILLE DE NEUVILLE.

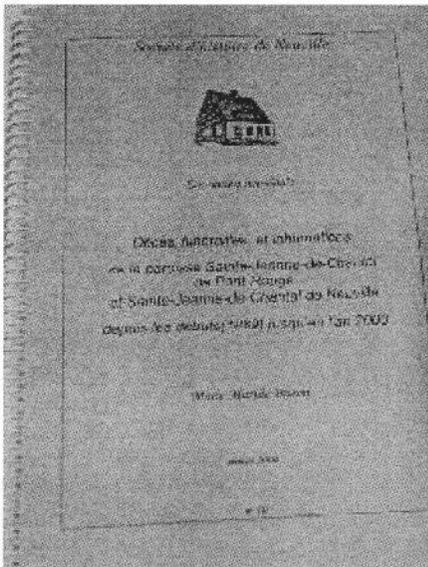
Depuis cette distribution gratuite, la Société d'histoire de Neuville vend cette brochure à 8\$ l'unité (5\$ pour les membres de la Société) afin de couvrir l'excédent qui n'a pas été payé par les commanditaires. Nous avons jusqu'à présent vendu près de 100 exemplaires de la brochure et les commandes continuent d'entrer.



**Répertoire des décès de
la paroisse de Pont-
Rouge, réalisé
par madame Marie-
Marthe Bisson,
maintenant disponible**

Par : Rémi Morissette

Marie-Marthe Bisson, une de nos membres, a fait la compilation des décès de la paroisse Sainte-



Jeanne de Pont-Rouge depuis les débuts en 1869 jusqu'à l'an 2000. Madame Bisson a fait le relevé des registres de plusieurs paroisses du comté dont Les Écureuils, Donnacona, Pont-Rouge, Saint-Raymond

(Palais de justice de Québec), Montauban et Lac-aux-Sables. Dernièrement elle a aussi fait le relevé des décès du comté de Portneuf à partir des journaux «Le Journal de Québec» et «Le Soleil», pour les années 2001 et 2002.

Le travail qu'elle a effectué à ce Cahier neuvillois n°10 est remarquable en ce sens qu'il met à la disposition de la clientèle, un ouvrage qui ne se contente pas de donner la date du décès, mais aussi la date des funérailles et des inhumations quand celles-ci sont dans un lieu différent des funérailles. De plus, les noms des parents ou de l'époux(se) de la personne décédée sont aussi donnés. Finalement l'âge de la personne décédée est fourni permettant ainsi de connaître le moment de sa naissance tout au moins assez précisément.

La paroisse de Pont-Rouge faisait antérieurement partie de la seigneurie de Neuville et les familles de Pont-Rouge ont toutes, ou à peu près, leur origine à Neuville. Si bien qu'au début de Pont-Rouge, la paroisse portait de nom de Sainte-Jeanne de Neuville.

La Société d'histoire de Neuville désire remercier madame Bisson pour sa collaboration et le don de son temps pour la publication de ces décès de Pont-Rouge.

Ce Cahier neuvillois n°10 est en vente à la Société d'histoire de Neuville au prix de 15\$ ou 12\$ pour les membres.

**Dernière heure!
La Société d'histoire de Neuville:
organisme de l'année !**

Lors de la soirée des bénévoles organisée par la Ville de Neuville le 23 octobre dernier, notre Société a été choisie organisme de l'année. Félicitations à ses 371 membres, particulièrement à ceux et celles qui s'y dévouent tous les jours.

Nous en profitons pour faire appel à votre contribution comme bénévoles. Il y a de tout à la

SHN: des chercheurs en histoire, des secrétaires, des organisateurs d'événements, des bricoleurs, des informaticiens, des communicateurs.

Il y a même, cette année, des places au Conseil d'administration!

On vous y attend.

Un prêt fait par le chirurgien François Grégoire de Neuville, au seigneur Marie Renaud D'Avesnes Desmeloises, en 1717

**Par : Denis Grégoire de Blois,
membre associé de la Société**

Ci-après, vous trouverez le contrat passé devant le notaire De Laurent le 8 mai 1717 pour constituer une rente pour un prêt de 3000\$, monnaie de cartes, en faveur de François Grégoire de Neuville par Marie Renaud Davaine de Desmoiloises :

«Par devant Le notaire royal en la nouvelle France soussigné et tesmoins cy après nommé a Esté présent en sa personne le sieur nicolas Marie renaid Davaine de desMeloizes, Ecuyer Seigneur de neuville lequel a reconnu Et Confessé devoir au sieur François grégoire Me Chirurgien en ce pais la somme de trois mil Livres laquelle somme de trois mil livres le dit Sieur de meloizez a pris et remy en constitution d'une rante au taux du roy et promis et s'est obligé les rendre En payer au dit sieurgrégoire dans le temps de cinq ans antière et denotees et entre temps en payer la somme de cent cinquante Livres d'interests pour chaque année pendant les dites cinq années par quartiers de trois en trois mois laquelle somme de trois mil livres ledit seigneur de neuville declare estre destinée pour le retablissement d'un manoir ancien sis et situé dans la ville de quebec au dit Seigneur constituant appartenir Pour luy estre Escheu et amener par le deces du feu monsieur Me nicolas dupont Ecuyer Seigneur de neuville son ayeul [*Nicolas Dupont fut inhumé dans l'église de Québec le 26 avril 1716*], pour le prêt de laquelle somme de trois mille livres le dit seigneur constituant a Specialement généralement obligé affecté et hipoteque ledit manoir avec tous les autres biens meubles et immeubles present et avenir tant que la generalité ny la specialité desrogent l'une de l'autre laquelle somme de trois mil livres le dit sieur grégoire a presentement Compte nommé et réellement delivré

audit Seigneur constituant en monoye de cartes et prix du canada qui les a prises et recues en a esté content et promet livrer sous expedition de la presente constitution en forme executoire a la premiere requisition et pour l'execution des presentes le dit Seigneur constituant a ellu son domicile Immeuble en Sa maison Seigneurialles au dit neuville auquel lieu il veut.....Et accorde que tousactions et exploits de justice Soits pour traite et loger autant valable que s'il auraient esté faits en Sonnom et par personne et les dittes parties sont encore convenues qui en est que le dit seigneur de neuville soit en condition de payer parties de la ditte somme de trois mi livres avant les dits cinq ans années la rente luy sera diminuer en proportion pourvue que la somme ne soit pas moindre de millelivres le tout ayant ainsi este stipulle Convenu et accordé entre les parties promettant & obligéant & renoncant & fait et passé audit neuville en la maison dudit sieur grégoire apres midy + (*Insertion* : « +le huit.me may mil sept cent dix sept») en presence de francois Lajuz (*) et Charles robitaille (*) le dit sieur la juz demeurant a quebec et le dit robitaille demeurant audit neuville qui ont avec lesdits Seigneur de neuville et le (*seigneur/rayé*) S.r gregoire Et notaire Signés

Renaud davaine de Desmeloises
GREGOIRE (PAR.)

j. f Lajuz

Charles

Robitaille

De laurent (par.)»

Récupération d'une peinture d'Antoine Plamondon, après plus de 80 ans : La Nativité de la Vierge

Par : Rémi Morissette

Par un hasard des plus heureux, en août dernier, je reçois un courriel m'annonçant qu'on voulait retourner à Neuville, une œuvre d'Antoine Plamondon qui aurait été livrée vers les années 1920-1925 à un particulier ou à une communauté religieuse.

Comment cette œuvre en est-elle arrivée là où elle est aujourd'hui ? Pour le moment, nous n'en savons rien. Mais ce que nous savons, c'est que la toile nous est offerte maintenant et je me suis montré intéressé à la récupérer au nom de notre communauté neuvilleoise. Les propriétaires sont d'accord pour remettre cette toile là où elle devrait être, c'est-à-dire avec les autres toiles d'Antoine Plamondon de même envergure.

Cette toile a pour thème «La Nativité» et comprend trois personnages dont nécessairement la Sainte Vierge et l'enfant, et Saint-Jean-Baptiste. La peinture a un format assez impressionnant de 198 centimètres par 152, soit approximativement 7 pieds de haut par 5 pieds de large. Elle est signée par Plamondon et datée de 1861, donc au cours des bonnes années de l'artiste qui était à Neuville à cette époque depuis près de quinze ans.

La toile n'est pas encore en notre possession, mais il semble qu'elle nous sera remise en l'année 2005. La personne qui m'a contacté est native de Neuville et est très soucieuse que l'œuvre retourne à ses origines, soit Neuville. Souhaitons que son vœu sera réalisé et que Neuville pourra admirer le retour de l'enfant prodigue après plus de 80 ans d'absence.



À propos d'Antoine Plamondon. Pierre-Paul Rubens (1577-1640) : le maître flamand enfin à Québec

Par : Françoise Gilbert

Richard Boisvert : Échos du génie : « Un style riche et opulent, des compositions vivantes et tourbillonnantes, des lignes puissantes et sensuelles. Il faut aller faire un tour au Musée des

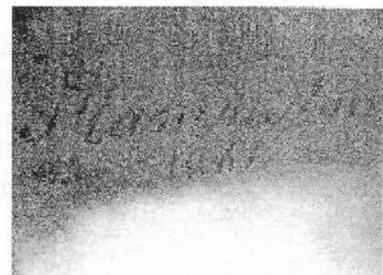
beaux-arts du Québec pour se rendre compte à quel point l'esprit de Pierre-Paul Rubens est resté intégré dans le goût d'aujourd'hui. »

John Porter, directeur général du Musée des beaux-arts du Québec : « Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la reproduction a été une manière essentielle d'approcher le génie. De grands monarques comme Louis XIV s'entouraient de copies. Ça meublait l'imaginaire de façon incroyable. »

Le Soleil, jeudi 14 octobre

2004 : « Appuyée par des moyens de diffusion efficaces, l'œuvre de Rubens est devenue

rapidement accessible. Son influence est présente très tôt en Nouvelle-France. Une section de l'exposition s'intéresse particulièrement à cet aspect. Parmi les huiles de grand format, on note *La descente de croix* d'Antoine Plamondon, prêtée par les Augustines du monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec, et restaurée spécialement pour cette occasion. »



Un vitrail de l'église de Neuville révèle une histoire intéressante, Eusèbe Beaudry en est l'acteur principal

Par : Rémi Morissette

C'est dans les années 1927-28 qu'un américain de passage à Neuville en direction de Québec, fait une crevaison avec son automobile. Était-ce une Ford 1925 ? Nos notes ne le disent pas. Cet américain répare sa crevaison et par la même

occasion, il perd son «porte-feuilles» qui contient 400\$, somme très importante pour l'époque puisqu'un journalier ne gagnait qu'environ 250\$ par année. La réparation de cette crevaison se fait aux abords de la résidence de monsieur Eusèbe Beaudry.

Monsieur Eusèbe Beaudry aurait fait passer des annonces dans les journaux américains afin

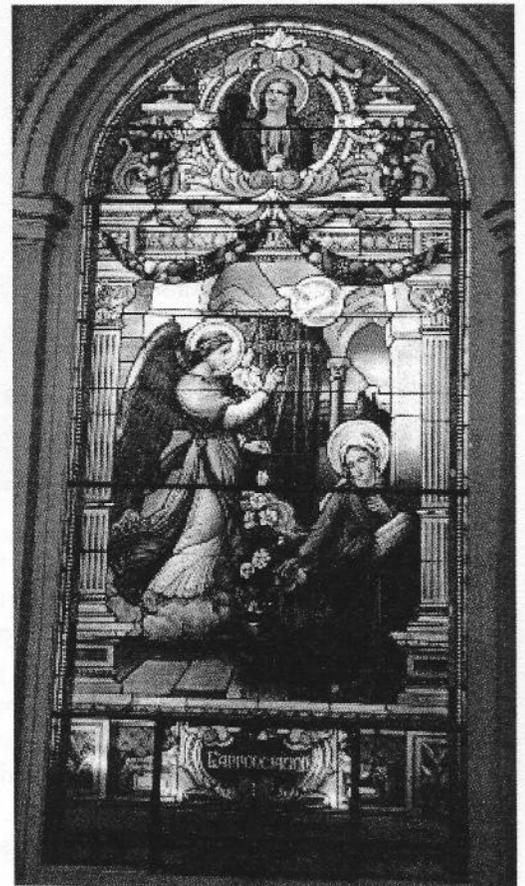
de retrouver celui qui avait perdu une si grosse somme d'argent. Hélas, ou heureusement, il ne reçoit aucune réponse à ses annonces.

Monsieur Beaudry étant célibataire, et ne se sentant pas propriétaire d'un tel montant et de plus étant un bon catholique, il s'apprête à faire un don à son église paroissiale. Ainsi, en 1929, il fait construire un vitrail pour une des fenêtres du Sanctuaire de l'église de sa paroisse, Neuville. Ce vitrail lui coûte la somme de 330\$ et est fabriqué par la maison J. P.

O. Shea & Company de Montréal, ce vitrail sera installé en 1934. Il en coûtera de plus, 50\$ pour l'installer dans la fenêtre sud dans le chœur de l'église. Le vitrail qu'il offre à son église paroissiale a comme thème «La Nativité». Une personne ayant fait du vitrail toute sa vie comme profession, une fois à la retraite, participe à une visite guidée de l'église de Neuville et affirme qu'aujourd'hui, il en coûterait 100 000\$ pour faire un vitrail semblable.

Sans doute pour profiter d'une diminution de coût par l'achat de deux vitraux, une famille de Neuville voulant aussi faire un don à l'église fait aussi l'achat en même temps, d'un second vitrail dont le thème est L'Annonciation». Cette famille est celle de monsieur et madame

Alphonse Matte de Neuville. Le coût de ce deuxième vitrail est aussi de 330\$ et le coût de la pose de 50\$.



Les publications de la Société d'histoire de Neuville

	Prix	Prix/Membre
Naissances et baptêmes de Neuville, Début à 1765, SHN, 2002, cahier neuvillois n°1	15\$	12\$
Naissances et baptêmes de Neuville, 1766-1825, SHN, 2001, cahier neuvillois n°2	15\$	12\$
Naissances et baptêmes de Neuville, 1826-1864, SHN, 2002, cahier neuvillois n°3	15\$	12\$
Naissances et baptêmes de Neuville, 1865-1932, SHN, 2002, cahier neuvillois n°4	15\$	12\$
Naissances et baptêmes de Neuville, 1933-2002, SHN, 2003, cahier neuvillois n°5	15\$	12\$
Le Cimetière de Neuville, plan et index des noms sur les monuments et plaques, cahier neuvillois n°6	12\$	10\$
Décès, funérailles et inhumations de Neuville depuis les débuts jusqu'en 1850, cahier neuvillois n°7	15\$	12\$
Décès, funérailles et inhumations de Neuville, depuis 1851 jusqu'en l'an 2002, cahier neuvillois n°8 (<u>disponible seulement en novembre 2004</u>)	15\$	12\$
Antoine Plamondon et ses peintures dans l'église de Neuville, couleur, 26 toiles, 32 pages, cahier neuvillois n°9	8\$	5\$
Décès, funérailles et inhumations de Ste-Jeanne de Pont-Rouge, depuis les débuts en 1869 jusqu'en l'an 2000, cahier neuvillois n°10	15\$	12\$
Naissances et baptêmes de Saint-Raymond de Portneuf depuis 1844 jusqu'en 1874, cahier neuvillois no.11	15\$	12\$
Terrier de Neuville, 1665-2000, Marc Rouleau, année 2000 (donne les propriétaires des terres depuis le début de la colonie)	20\$	20\$
La construction navale à Québec et à Neuville au XIX ^e siècle, Marc Rouleau, 1993	20\$	15\$
Album-Souvenir du 300 ^e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse St-Frs.-de-Sales de Neuville 1684-1984	10\$	10\$
Neuville, architecture traditionnelle, les cahiers du patrimoine, Ministère des affaires culturelles, 1976	20\$	20\$

Livraison :

8\$ pour un premier document, 2\$ pour un second document dans le même envoi; et par la suite 1\$ pour chaque document additionnel dans le même envoi, au Canada.

Décès de la mère d'Antoine Plamondon

Par André Dubuc

Tiré du *Journal de Québec* du 20 juillet 1865

« RECONNAISSANCE SAINTEMENT EXPRIMÉE

Aujourd'hui, dans la belle église de la Pointe-aux-Trembles, l'on célébrait le service funèbre et l'enterrement dans l'église, avec une pompe extraordinaire, et cela aux dépens du vénérable curé et de sa fabrique, d'une dame âgée de quatre-vingt-quatorze ans. Pourquoi aux frais de la fabrique et du curé? C'est que la vieille dame était la mère du peintre Plamondon qui avait précédemment donné à cette église quelques peintures considérées comme étant ses plus belles.

On sait que dans l'église de la Pointe-aux-Trembles, tous les offices s'y font avec un grand recueillement et une grande sainteté. Aujourd'hui on dirait qu'on s'est encore surpassé.

L'Office des morts, a été célébré avec un mouvement très lent et d'un accent de sainteté vraiment digne. La prose des morts, surtout avec ce lent mouvement a été d'un effet saisissant.

A travers la belle masse des voix groupées à l'orgue et dans toutes les parties du chœur brillamment illuminé, on distinguait la belle et sympathique voix du notaire Fauché qui, il faut le dire ici en passant, fait faire depuis nombre d'années dans cette église de la musique sacrée d'une beauté telle qu'on n'en entend pas même dans les cathédrales des grandes villes de ce pays. L'organiste de cette église, monsieur Lefèvre, n'a pas cessé un instant d'accompagner tout le chant de l'office pour l'âme de la pauvre mère du peintre.

Honneur donc au vénérable et vénéré curé et à ses fabriciens pour cette action si sainte!

A l'exposition du corps de madame Plamondon, dans la maison de son fils, celui-ci avait placé au chevet du lit mortuaire un des plus beaux tableaux de son atelier, produisant cette effet-ci :

La Vierge sainte soulevant la voile qui recouvrait le visage de la vieille Dame et l'invitant avec une grâce indescriptible à entrer dans le séjour des bienheureux! L'effet a été complet, aussi la foule était très grande, le dernier soir de l'exposition, contemplant la belle Vierge qui invitait la vieille mère Plamondon à entrer dans le royaume des cieus..

Pointe-aux-Trembles, 20 juillet 1865. »

Source : Archives du Séminaire de Québec

La journée en Hommage au deux victimes de l'Atalante Jacques Fournel et Jean-Baptiste LaRue

Par : Rémi Morissette

Le 6 juin dernier, la Société d'histoire en collaboration avec «Les réguliers et Miliciens du Marquis de Montcalm», «Le Vieux Couvent Art-Nature», monsieur le curé Michel Poitras et Jean-Robert Gravel notre diacre, et la Ville de Neuville, a



rendu hommage aux deux victimes de l'Atalante qui ont perdu la vie lors de la bataille contre deux frégates anglaises devant Neuville, le 16 mai 1760.



Des deux frégates anglaises, la *Lowestoff* et le *Diana*, la *Lowestoff* a subi un naufrage sur les récifs de Neuville quelques heures plus tard alors que les mariners fêtaient leur victoire sur l'*Atalante*.

Le comité organisateur avec à sa tête, Yves Raymond a su donner à cette fête en hommage à nos héros, le panache qui correspondait à l'importance de l'événement.

Mais revenons à nos deux héros de la journée, Jacques Fournel et Jean-Baptiste LaRue. Pour mieux les connaître, voici pour chacun d'eux, une notice biographique qui vous les présente spécialement par rapport à leur descendance.

Jacques Fournel

Jacques Fournel, victime dans le combat de la frégate française l'*Atalante* contre deux frégates anglaises en face de Neuville, le 16 mai 1760, est le petit fils de Jacques Fournel et de Louise Hubinet mariés le 12 octobre 1671 à Québec (contrat de mariage le 8 octobre devant le notaire Romain Becquet). Jacques Fournel est inhumé à Neuville le 22 juin 1707. Les parents de ce premier ancêtre en Nouvelle France sont Nicolas Fournel et Charlotte Prévost, originaire de Saint-Sauveur en Normandie.

Le 4 novembre 1668, Jacques Fournel loue pour deux ans, avec d'autres compagnons Pierre Lafaye, meunier, Lucien Talon et Charles Petit, le manoir seigneurial du sieur Jean-François Bourdon à Dombourg (ancien nom de Neuville) et les autres bâtiments du domaine seigneurial. Ils doivent partager tout de moitié avec le sieur Bourdon et même les revenus du moulin banal.

Le 31 mai 1672, le seigneur Jean-François Bourdon lui concède une terre de deux arpents de front par quarante de profondeur à Neuville entre les habitations de Charles Petit et de Richard Bouin. Au recensement de 1681, Jacques Fournel possède deux bêtes à cornes et dix-huit arpents de terre en valeur. Son épouse, malade plus souvent qu'à son tour, décède le 18 décembre 1702 à Neuville. Cette famille Fournel est donc originaire de Neuville et tous ses descendants ont comme point de départ Neuville. Cette terre est l'actuelle propriété de Guy Béland et Josée Morissette, 1398 route 138.

Jacques Fournel et Louise Hubinet ont 12 enfants, dont un fils Jacques qui se mariera avec M.-Marguerite Richard le 17 avril 1708. Il est le père de

Jacques Fournel, la victime de l'*Atalante*. Cette victime est donc de la 3^e génération des Fournel arrivés en Nouvelle-France.

Jacques Fournel, fils de Jacques et M.-Marguerite Richard, se marie, en première noces, le 20 août 1736 à Neuville à M.-Josette Pelletier et en seconde noces le 13 janvier 1753 à M.-Anne-Jeanne Poirier, à l'Île-du-Cap-Breton. Comme nous l'avons vu, il décède des suites de ses blessures reçues le 16 mai et est inhumé le 22 mai 1760.

Cette bataille entre l'*Atalante* et les deux frégates anglaises constitue le dernier combat naval avant le traité de Paris de 1763.

Deux autres ancêtres Fournel sont arrivés en Nouvelle-France, avant 1700, mais aucun descendant croyons-nous n'a survécu après la 3^e génération.

Jean-Baptiste LaRue

Il y a eu 4 familles LaRue qui sont arrivées en Nouvelle-France avant 1700. Deux n'ont pas eu de postérité. Des deux autres, l'une s'établit dans la région de Trois-Rivières après le mariage de l'ancêtre Guillaume et l'autre, celle de l'ancêtre Jean de la Rue, viendra s'établir à Neuville.



L'ancêtre Jean de La Rue arrive en Nouvelle-France en 1656, il est âgé de 22 ans. Comme tous les nouveaux arrivés, il travaille trois ans sur une ferme louée, située entre Sillery et Cap-Rouge, avec deux autres compagnons dont son futur beau-père. Puis en 1659, il achète de Jean Dubord,

une terre de 2 arpents de front sur 40 de profondeur, à Cap-Rouge. Le 28 octobre 1663, il signe un contrat de mariage avec Jacqueline Pain. Le mariage aura lieu le 20 novembre à Sillery, mais le célébrant enregistre le mariage à Québec. En janvier 1673, Jean de La Rue achète une terre à Dombourg (Neuville) de François Grenier, de 2 arpents de front sur le fleuve par 40 arpents de profondeur. C'est le début d'une longue histoire des LaRue à Neuville. Fait tout à fait remarquable, c'est cette terre ancestrale qui est passée

de père en fils sans interruption depuis ce temps, soit depuis plus de 331 ans. Cette terre est située au 318, rue des Érables à Neuville.

Des 7 enfants de Jean de La Rue et Jacqueline Pain, l'un, Jean-Baptiste LaRue s'est marié à Neuville le 10 janvier 1695 à Catherine Grenier. Ce couple a 13 enfants dont Jean-Baptiste qui se mariera à Geneviève Huguet/Daigle le 9 janvier 1741 à Notre-Dame de Québec.

C'est lui la victime du combat de l'*Atalante* du 16 mai 1760 en face de Neuville, contre deux frégates anglaises.

Ce Jean-Baptiste LaRue est né à Neuville le 18 avril 1713 et baptisé le même jour. À son inhumation le 22 mai 1760, on écrit au registre de la paroisse «*j'ay inhumé dans le cimetière de cette paroisse Jean Larue homme marié âgé de quarante huit ans qu'on a trouvé noyé après le combat de la Atalante...*».

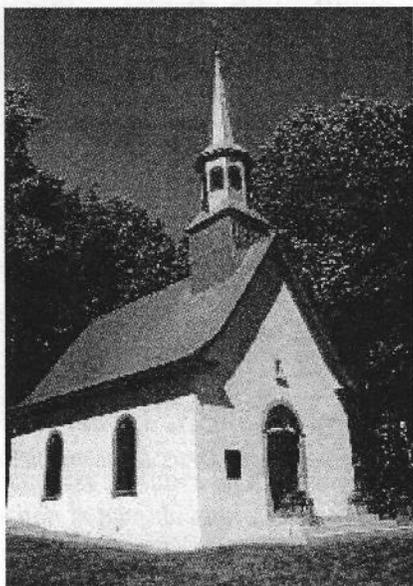


La chapelle Sainte-Anne se refait une beauté

Par : Rémi Morissette

En 1999, la chapelle Sainte-Anne avait subi de grosses réparations à la suite d'une cueillette de fonds dans toute la paroisse pour payer la partie non subventionnée des réparations. Les réparations évaluées d'abord à 90 000\$ ont été ramenées à un montant plus acceptable et accessible. Depuis, la Chapelle Sainte-Anne est passée de la Fabrique de Neuville à la Ville de Neuville.

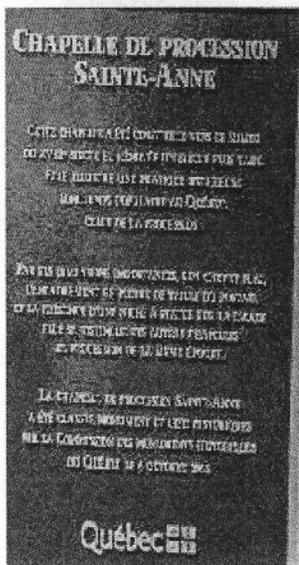
En fin 2003 et début 2004, la Ville a dû à nouveau entreprendre des réparations qui avaient été négligées en 1999. Encore là, le montant des réparations sont évaluées autour de 50 000\$ à 60



000\$ y incluant la restauration de la statue «l'Éducation de la Vierge» de Louis Jobin sculpteur.

Des travaux intérieurs et de drainage ont été effectués, mais le travail qui a le plus paru est le revêtement extérieur en crépi qui recouvre les pierres dont la maçonnerie avait de la difficulté à demeurer en place. Rappelons que cette chapelle est classée monument historique depuis le 6 octobre 1965.

Voici donc la nouvelle apparence de cette chapelle ainsi que la plaque apposée par le ministère de la culture et des communications du Québec en ce printemps 2004.



Partage des reliques de Saint-François-de-Sales

Par André Dubuc

Procès-verbal concernant les reliques de Saint-François-de-Sales qui sont au Séminaire de Québec en 1739

« Nous soussigné Curé de (Saint-François-de-Sales) L'Isle Jésus, sur ce qui nous est revenu qu'il y avait difficulté au sujet des reliques de St-François de Sales, qui sont au Séminaire de Québec et destinées pour L'Isle Jésus et que la paroisse de la Pointe aux Trembles de Québec nous en disputait la propriété et que dans l'examen qui en a été fait la chose a paru douteuse.

Nous en la dite qualité, pour terminer en bref et à l'amiable avons consenti à partager les 2 reliques avec la dite paroisse de la Pointe aux Trembles, en conséquence avons contribué pour notre procureur général et spécial Messire Elzéar Vallier supérieur du Séminaire de Québec Théologal de la cathédrale et promoteur au diocèse auquel nous avons donné tout pouvoir puissance et autorité de transiger avec monsieur Dumont curé de la Pointe aux trembles et tous autres et de faire tel accommodement qu'il jugera à propos, le tout sous le bon plaisir de Monsieur le Vicaire général, promettant de ratifier tout ce que Monsieur Vallier aura en conséquence fait à l'Isle Jésus.

Ce 1^{er} septembre 1739
Jean-Baptiste Poulin, ptre »

Source : Archives du Séminaire de Québec

Une visite au Centre de Conservation du Québec, 1825 rue Semple à Québec et quelques conseils pour la conservation préventive des peintures

Par : Rémi Morissette

Le Centre de Conservation du Québec a 7 ateliers de restauration qui sont les suivants : Archéologie-Ethnologie, Métaux, Meubles, oeuvre sur papier, Peintures, Sculptures et Textiles.

Certains éléments provenant de ce Centre de Conservation peuvent nous intéresser fortement. Voici, par exemple, les conseils que le Centre de Conservation du Québec du Ministère de la Culture et des Communications nous offre pour la conservation préventive des peintures.

Accrochage

Évitez d'accrocher votre peinture dans des endroits qui présentent des conditions ambiantes extrêmes, comme au dessus d'un foyer, au-dessus des calorifères ou des sorties d'air. Prenez la peine de suspendre vos tableaux de façon sécuritaire. Il faut d'abord remplacer les vieux ancrages, souvent corrodés ou affaiblis. Assurez-vous que le fils métallique et la quincaillerie d'accrochage sont adéquats. La pose de 2 œillets ou de 2 anneaux pliants au revers du cadre, reposant sur 2 crochets bien ancrés au mur, est encore plus sécuritaire.



Dépoussiérage

Avant toute opération de dépoussiérage, assurez-vous que la surface de votre tableau ne représente pas d'écaillage. Observez-le avec une lumière. Si toute la couche picturale semble bien adhérer au support, vous pouvez dépoussiérer le tableau en utilisant un pinceau à poil doux. Le dépoussiérage s'effectue lentement et à la verticale. On ne doit pas se servir d'un chiffon sec ou humide, ni d'un plumeau. N'utilisez jamais de produits commerciaux de nettoyage, d'eau ou de solvants pour nettoyer une peinture. On ne doit pas essayer de nettoyer

soi-même un tableau; c'est là une tâche réservée aux professionnels en conservation et restauration.

Éclairage

Plusieurs couleurs des peintures pâlisent à la lumière; limitez l'éclairage de vos tableaux. Dans l'environnement domestique, ce que les toiles redoutent le plus est la lumière directe, qu'elle provienne du soleil ou d'un éclairage artificiel fort et rapproché. On évite donc de placer un tableau face à une fenêtre. Les petites lampes qui se fixent au cadre sont également à bannir : elles reproduisent une chaleur inégale et trop élevée qui peut endommager les tableaux. Le meilleur éclairage sera obtenu par des projecteurs à incandescence installés sur rail au plafond. Les lampes fluorescentes, halogènes et la lumière du jour contiennent des rayons ultraviolets qui sont particulièrement nocifs pour les peintures.

Tension de la toile

Selon le taux d'humidité, la toile d'un tableau peut se détendre. La tension peut devenir lâche et des plis peuvent apparaître dans les angles. N'essayez pas de corriger des déformations dans la toile en enfonçant les clés du châssis (faux-cadre) dans les angles au revers. Ces clés peuvent être ajustées seulement dans certaines conditions précises sans endommager le tableau.

Transport

Un bon emballage réduit les risques de dommages lors d'un déplacement. Si l'œuvre est encadrée, placez un carton sur le devant et au dos du cadre, et emballez l'ensemble dans du polythène scellé avec un ruban adhésif. Évitez le contact direct entre les matériaux d'emballage et la face du tableau.

Renseignements

En cas de doute, consultez un spécialiste en restauration. Le personnel du Centre de Conservation du Québec peut répondre à vos questions dans le domaine de la conservation d'œuvres d'art et de biens culturels.

Les Journées de la culture

Par : Françoise Gilbert, initiatrice et responsable des Journées de la culture

L'esprit qui anime les Journées de la culture explique sans doute les commentaires favorables extraits d'articles dans les journaux.

Le Soleil brillant : « Franc succès pour toutes les activités organisées. 500 participants et visiteurs se sont présentés à l'exposition et aux activités « portes ouvertes » à Neuville.



Courrier de Portneuf : Merci à Denise Paquin, journaliste, à Martine Dignard, coordonnatrice culturelle MRC de Portneuf. « Le programme d'activités à Neuville était particulièrement étoffé en cette quatrième année des Journées de la culture. C'était plein au vernissage de l'exposition.

Françoise Gilbert : Il y avait plusieurs nouveautés en plus de la traditionnelle exposition. Des artistes et artisans ont ouvert leurs portes. Des enfants et des familles ont participé à des

ateliers de théâtre interactifs. Petits et grands ont peint des roches sur le bord du fleuve. L'objectif était de faire participer toute la population de Neuville.

Chaque personne possède des ressources insoupçonnées qu'elle laisse souvent dormir alors qu'elle devrait les exploiter pour évaluer et augmenter son potentiel de créativité et de bonheur. Quand on investit dans un loisir culturel, on fait appel à ses ressources pour créer et pour sentir ses émotions. Quel que soit le potentiel qui vous habite, s'il est faible, ne laissez pas sa faiblesse miner votre confiance ou tuer votre goût. Il ne faut pas hésiter à prendre conseil chez des personnes plus fortes. Si votre potentiel est fort, soyez généreux, il y a sûrement quelqu'un qui peut profiter de votre soutien, de vos encouragements, de vos connaissances professionnelles et techniques.

Le rapprochement de personnes différentes et déterminées peut faire des miracles et assurer la réussite d'une activité. Le Comité organisateur des Journées de la culture 2004 en est un bon exemple. Chaque membre du comité a contribué généreusement, à son rythme, avec détermination, au goût d'innover et de partager l'activité avec toute la population.

Merci à tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à l'organisation des Journées de la culture, édition 2004. Merci à tous les exposants et à toutes les exposantes. Serez-vous des nôtres en 2005?



J'ai visité la Fonderie d'Art d'Iverness où l'on transforme les sculptures sur bois en des «bronzes»

Par : Rémi Morissette

Le 6 juillet dernier, je me suis rendu à Inverness dans les Cantons de l'Est pour visiter la Fonderie de bronze et d'aluminium. Disons

principalement de bronze plus que d'aluminium.

Cette fonderie utilise des méthodes innovatrices et des techniques traditionnelles afin de conserver les qualités artistiques des sculptures. Si je me suis rendu à cet endroit, c'est particulièrement pour voir l'endroit où furent coulées

les sculptures de René Lévesque et du Général De Gaulle, sculptées par Fabien Pagé de Donnacona.

Le rêve de l'artiste arrive à l'atelier de bronze où il faut en tirer une empreinte. Le premier moule, fait de silicone, prend une empreinte étonnamment fidèle de l'œuvre originale. On y verse ensuite la cire qui, une fois refroidie, devient la copie conforme de la sculpture. Il faut alors ajouter les chemins de coulée en cire qui frayeront la voie au métal en fusion. On trempe ensuite la pièce en cire dans les barbotines de céramique. Cette opération permet de construire par couches successives, le

moule final. On place ce dernier dans un autoclave, sous forte pression, qui évacue la cire. L'espace qui en résulte sert à recevoir le bronze en fusion, lors de la coulée. C'est alors au tour du finisseur et du ciseleur de restituer à la pièce brute, par sablage, polissage, soudure et ciselures, l'intégrité du modèle original. Enfin, les patines appliquées à chaud sur le bronze, viennent couronner le travail des artistes et donnent à la matière des tonalités vivantes et chatoyantes.

Le sceau de la Fonderie d'Art d'Iverness est gravé sur plus de 10 000 sculptures à travers le Québec, le Canada, en France et en Espagne. Ce sceau est une garantie de hauts standards d'excellence et de qualité.

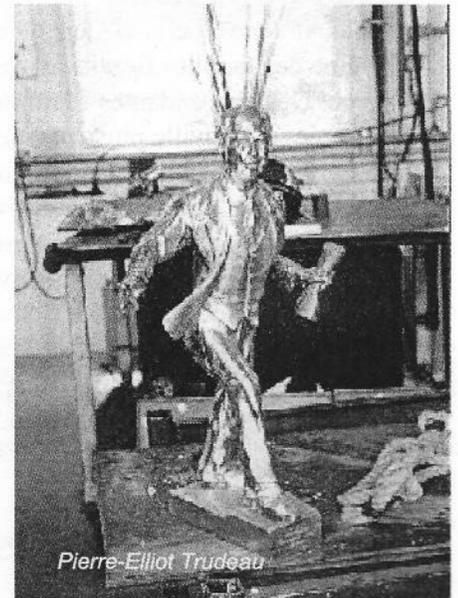
Une autre technique est aussi utilisée pour des pièces de moins de 45 centimètres, C'est la fonte du bronze en coquille de céramique à la cire perdue.

Cette technique comprend 17 étapes qu'il serait trop long ici à décrire, mais qui sont l'œuvre de spécialistes.

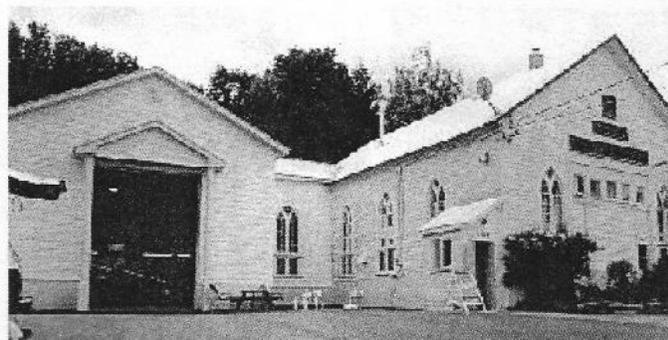
Cette Fonderie existe depuis plus de 10 ans et est située au 1734, Chemin Dublin à Inverness.



Un trisomique, sculpture de Fabien Pagé



Pierre-Elliott Trudeau

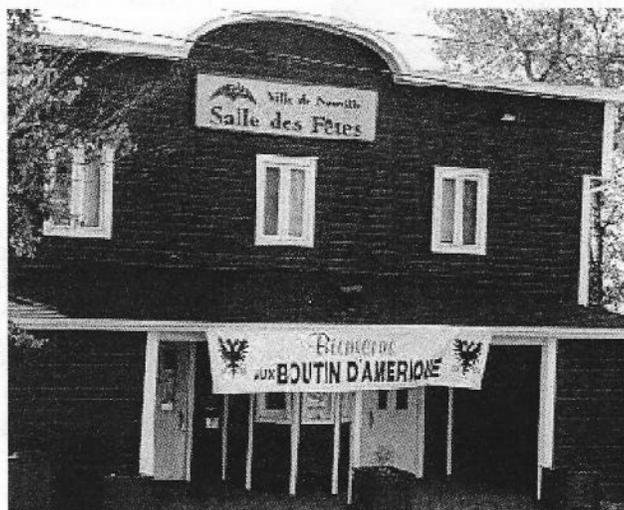


L'Association de familles «Les Boutin d'Amérique» s'est réunie à Neuville au cours de l'été 2004.

Par : Rémi Morissette

Samedi le 18 septembre 2004, l'Association des Boutin a tenu son rassemblement 2004 à Neuville. L'Ancêtre des Boutin est venu prendre une concession dès le début de Neuville en 1667. Le couple Antoine Boutin et Geneviève Godin fut donc à l'origine des familles Boutin se trouvant en Nouvelle-France. Des descendantes féminines sont demeurées à Neuville plusieurs années après le premier ancêtre. Récemment, d'autres Boutin descendants de l'ancêtre se sont établis à Neuville.

À cette occasion, j'ai été invité à prononcer une conférence sur la façon de vivre des gens ordinaires en Nouvelle-France dans les années 1660 à 1680. La traversée sur les voiliers, l'habitation, la nourriture, l'éducation des enfants, la mortalité, le mariage, l'hygiène et bien d'autres sujets



constituaient les sujets de ma conférence. J'ai remarqué un grand intérêt de l'assistance sur chacun de ces sujets.

En après midi, à compter de 16 :30 heures, les membres du rassemblement des Boutin ont participé à une visite guidée de l'église et ont aussi apprécié le contenu qui leur a été livré, découvrant sans doute des trésors pour lesquels leur ancêtres ont été des témoins. En effet, à 18 heures, je répondais encore à des questions sur les trésors de l'église.

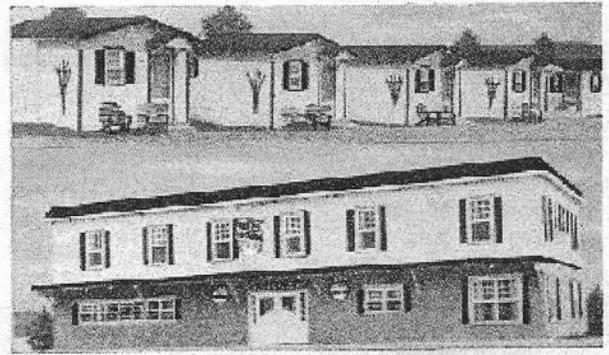
Un monument des familles Boutin est situé dans le cimetière de Neuville quoiqu'il n'y ait aucun Boutin enterré sous ce monument puisqu'il constitue essentiellement un monument en hommage aux familles Boutin.



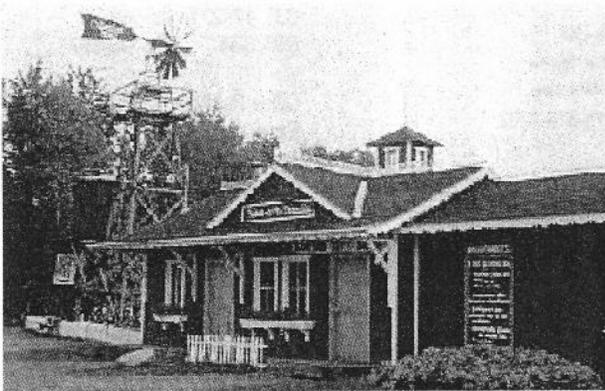
Galerie de photos diverses fort intéressantes

Par : Rémi Morissette

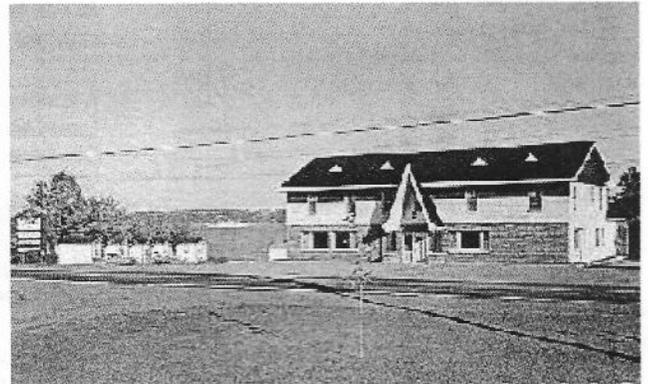
Voici quelques photos intéressantes de Neuville, vous vous en souvenez ? Alors que votre nostalgie vous ramène à cette période et vous fasse découvrir peut-être d'autres lieux d'antan que vous pourriez peut-être nous faire partager dans le prochain bulletin ? Merci à Stéphane Forgues, Rémi Julien et Lucie Lord d'avoir bien voulu offrir à la Société d'histoire ces photos d'un passé pourtant pas si lointain!



Auberge du Grand Quai il y a 50 ans
Photo Stéphane Forgues, Neuville



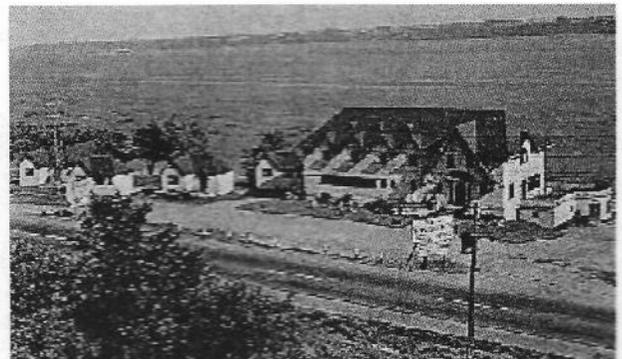
Le Jardin des Pionniers de Neuville vers 1980
Photo Stéphane Forgues



Auberge du Grand Quai il y a 35 ans,
Photo Rémi Julien, Neuville



Hôtel De Chatillon à Cap-Santé,
Photo Rémi Julien, Neuville



Castel Vauquelin vers 1950, aujourd'hui Manoir de
Neuville, Photo Rémi Julien, Neuville

Membres associés

Un membre associé est un membre qui accepte de verser une cotisation annuelle minimum de 25\$ pour appuyer les activités de la Société d'histoire de Neuville. En retour, la Société l'inscrit comme annonceur et lui fournit un reçu pour fins des impôts fédéral et provincial.

Ce Bulletin est publié en 400 copies

Me Jean Bazin
200, rue Hall, #610
Iles-des-Sœurs
H3E 1P3 514-762-9762

Normand Bolduc, maire
Ville de Neuville
151, rue de l'Estran, Neuville
G0A 2R0 418-876-2286

Lucien Bellemare
1240, Rang des Ambroises
Saint-Léon (Québec)
J0K 2W0

R. Bouffard & Fils
636, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2018

Caisse populaire
Desjardins de Neuville
757 rue des Érables
G0A 2R0 418-876-2838

Johanne Chalifour
734, des Érables, Neuville
G0A 2R0 418-876-2200

Henriette Dupuis
855, rue Vauquelin, Neuville
G0A 2R0 418-876-2472

Accommodation Goguen
912, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2733

Groupe Conseil BPR
4655, boul. Wilfrid-Hamel
Québec (Québec)
G1P 2J7 418-871-8151

Gaz-Bar DépanneurPetro-T
1220, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2396

Gaz & Soudure Neuville
1528, route 138, Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2633

Jacques Godin,Pharmacien
578, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2728

PierreFiteau (Hommage)
790, route 138, Neuville
G0A 2R0

Graymont (Portneuf) Inc.
595, boul Dussault C.P. 308
St-Marc-des-Carières
G0A 4B0

David Gagnon
La Capitale Cité DG
courtier immobilier agréé
882, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2222

À la mémoire de
Louis-Georges Gignac
Cap-Santé 1912- Ste-Foy 2003

Grégoire (Denis Grégoire)
À la mémoire de Sieur François
Grégoire chirurgien à Neuville 1687-1737
819-836-3797

Fondation Maurice Grenier
164, rue Côté
Neuville (Québec) G0A 2R0

Les Carrelages Portneuf
1165, rue Vauquelin
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2054

André Marcheterre
17, Place Saint-Dié, Lorraine(Qué.)
J6Z 4M5 450-621-3850

Pouliot L'Écuyer, avocats
2525, boul. Laurier 10^e étage
Sainte-Foy (Québec)
G1V 2L2 418-658-1080

Promutuel Portneuf-Champlain
257, boul. du Centenaire
Saint-Basile (Québec)
G0A 3G0 418-329-3330

Plamondon Automobile
125, route 138
Cap-Santé (Québec)
G0A 1L0 418-285-3311

Quincaillerie Neuville
206, rue de l'Église
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2626

Regroupement des descendants
de Jacques Le Marchant &
Françoise Capel
J.-Claude Marchand,sec.trés.
C.P. 1272, Trois-Rivières
G9A 5G4 819-378-9977

Gilles Rochette & Fils
Excavation, terrassement et déneigement.
1243, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2880

Salon Jean-Paul Enr.
Coiffeur pour homme
80, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2328

Jean-Pierre Soucy
député de Portneuf Ass. Nationale
145A, boul. Notre-Dame
Pont-Rouge (Québec)
G3H 3L1 418-873-8299

USITAL CANADA
1189, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 876-2777

Gestion Robert Giroux Inc.
979, de Bourgogne, bureau 450
Sainte-Foy (Québec)
G1W 2L4 418-652-8838

Soyons clients
de nos membres associés!
Merci